

Proposition de séquence (11 séances ; 11 heures)

Un obus dans le cœur de Wajdi Mouawad : vers une redéfinition du genre autobiographique

La séquence proposée s'intègre à l'étude du biographique.
Chaque séance dure une heure.

Préalable : les élèves auront au préalable lu (voire relu) le texte et fait des recherches sur l'auteur.

Dans le cadre de la préparation à l'épreuve anticipée du baccalauréat de français (oral), on pourra proposer aux élèves toute une série d'exposés à présenter en classe. La présente séquence n'en intègre que deux dans son déroulé, mais on peut proposer, à titre indicatif, les thèmes suivants :

- du roman au récit court (genèse et travail du texte) ;
- les pistes autobiographiques : un travail de reconstruction ;
- le personnage de Wahab ;
- mémoire, souvenir et temporalité dans le récit ;
- filiation et quête des origines : les motifs récurrents dans la trilogie de Wajdi Mouawad ;
- le monde de l'enfance et ses perceptions, ...

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 1 Vers une définition de l'autobiographie Réfléchir au statut du texte (absence du « pacte autobiographique ») et de faire le point sur les différentes façons d'écrire le biographique (autobiographie, mémoires, journal intime, biographie fictive, autofiction, ...) pour retenir ici la définition du roman / récit autobiographique des manuels de français : récit d'une expérience à la 1^{re} personne, rapportée par le narrateur-personnage bien distinct de l'auteur mais où ce dernier s'inspire souvent de sa propre vie tout en présentant des événements authentiques comme des éléments de fiction.</p>	<p>Oral Argumentation Travail en groupe</p>	<p>L'objectif est double :</p> <ul style="list-style-type: none"> - parce que la lecture du texte aura sans doute provoqué des réactions, faire parler les élèves pour « dégrossir » les impressions, voir ce qui a fait réagir, choqué, ... - les amener à situer le texte (de quel type de texte s'agit-il ? De quel genre relève-t-il : est-ce une autobiographie, une biographie, une autofiction, un monologue de théâtre,...) afin de mieux l'analyser ensuite. <p>L'objectif est de montrer que dans un texte, tout n'est pas dit de façon directe, mais que l'on peut aussi être orienté par des indices divers et variés.</p> <p>L'appréciation de la part autobiographique reste variable, et très ouverte à discussion, mais permet de manière féconde d'entrevoir le travail de l'écrivain et d'offrir un fil directeur au sujet « comment écrire le moi ? ».</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Expliciter le titre en explorant diverses pistes (celle de la violence, y a-t-il « insensibilité » du narrateur ? A-t-il un obus à la place du cœur ? Les rapports entre violence et histoire individuelle, l'expression des sentiments, la référence aux « fils de la lumière » qui portent tous « un obus dans le cœur »...) 2. À partir des indices textuels relevés, amener les élèves à exposer – en argumentant – leurs hypothèses quant au lieu de l'action (climat rigoureux, langage particulier du chauffeur de bus, monnaie) et le pays d'origine de Wahad (un pays en guerre depuis 19 ans, un climat particulier, le pays du cèdre...). 3. Analyser la part autobiographique du texte, ou du moins sur la présence d'éléments autobiographiques : l'enfance au Liban, l'installation au Canada, la mort de la mère à l'hôpital suite à un cancer ... (si les recherches ont été très poussées, on reconnaîtra l'importance du corridor, l'apparition de la « femme aux membres de bois », cela peut-être le fait d'un exposé consacré précisément aux pistes autobiographiques). 	

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séances 2</p> <p>Étude de l'extrait 1 : « On ne sait jamais comment commence une histoire » (p. 5 à 8) du début à « elle est arrivée pendant la nuit. »)</p>	<p>Analyse littéraire</p> <p>Travail en groupe</p>	<p>1. Analyser un <i>incipit</i>, connaître ses fonctions. Poser la question de la prise de parole et du rapport au temps (quelle légitimité de la parole, comment débute une histoire ?).</p>	<p>En lien avec ce thème, on peut travailler sur un premier groupement de textes dédié à l'<i>incipit</i> dans l'écriture du moi : voir groupement de textes 1 (la séance en ce cas, se scinde en 2 et 2 bis)</p> <p>Cf. Lecture analytique 1.</p>	
<p>Séances 3</p> <p>Étude de la temporalité dans le récit</p>	<p>Oral : narratologie (l'organisation temporelle du récit)</p> <p>Travail en groupe</p>	<p>Travailler avec les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le temps de l'écriture : temps de la narration / temps des événements narrés ; - l'ordre chronologique (analepse – prolepse) ; - le surgissement du souvenir et le rôle de la mémoire dans l'organisation de la narration ; - la perception du temps. 	<p>Exposé d'élève : « temporalité, mémoire et souvenir dans <i>Un obus dans le cœur</i> » (relever les analepses : flèche du temps ; comparaison temps des événements / temps de la narration (combien de pages pour un événement, ...))</p> <p>Voir la lecture analytique 1.</p>	<p>Philosophie (le temps ou la perception)</p>

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 4</p> <p>« La confusion des sentiments »</p> <p>Étude comparative : le double visage de Wahab. Comparer deux extraits du texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « quand notre mère est en train de mourir, ça nous donne certains droits ... » à « J'avais quatorze ans » (p. 14 à 17) - « je m'agenouillais au bout du lit » à « ... pour trouver consolation entre ses bras » (p. 25 à 27) 	<p>Analyse littéraire / débat</p> <p>Travail individuel</p>	<p>Mettre en valeur des éléments contradictoires dans le caractère de Wahab.</p> <p>Travailler les différents registres d'écriture.</p> <p>Réfléchir à la difficulté d'écrire des sentiments contradictoires.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quels différents visages de Wahab offrent-ils ? Le rapport à la mère est-il le même ? Comparer leur ton, leur registre de langue (un texte très cynique, l'autre très lyrique). 2. Réfléchir sur la contradiction des sentiments, en particulier à partir de ce qu'en dit Wahab lui-même : « Dans mon cœur, je pense qu'il y a un bordel monumental, un désaccord entier entre la réalité et mes sentiments, tellement que tout finit par sortir, mais selon des combinaisons étranges. C'est comme ça. » 3. À votre avis, ne pas pouvoir pleurer quelqu'un est-il la preuve qu'on ne l'aime pas ? 4. Avez-vous déjà ressenti cette confusion des sentiments ? 	
<p>Séance 5</p> <p>Groupement de textes 2 : la mort, événement à la croisée de l'intime et du social</p>	<p>Histoire littéraire</p> <p>Analyse de texte</p>	<p>Rapprocher différents textes parlant de la mort (cf. la scène de la mort et de l'enterrement).</p> <p>Étudier la confrontation entre la douleur individuelle et la collectivité sociale.</p> <p>Étudier différents registres et perceptions : comment écrire l'intime (la douleur, le deuil ...)</p>	<p>Montrer que la mort d'un proche est un événement qui se situe à la croisée des conventions sociales (espace de la représentation) et de l'intime (douleur particulière, personnelle).</p> <p>cf. Groupement de textes 2 pour un développement</p>	<p>SES : anthropologie ; ethnologie (exposé sur « la place de la mort dans les différentes cultures »)</p>

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 6 Peut-on écrire la violence ? Comment l'écrire ?</p> <p>Étude de l'extrait 2 : l'événement traumatique, la scène du bus (de « J'ai sept ans... » à « Il n'y a qu'une peur d'enfant pour terrasser une autre peur d'enfant. », p. 40-47).</p> <p>Analyse de deux images du World Trade Center :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une capture d'écran prise au moment des attentats (http://www.nrc-cnrc.gc.ca/images/photos/20030801_irc.jpg) - une photographie de James Nachtwey prise après les attentats (New York 9/11, le site après l'écroulement des tours. La photographie, qui a fait la couverture de nombreux magazines : http://www.jamesnachtwey.com/) 	<p>Oral / analyse de l'image</p> <p>Travail en groupe</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Amener les élèves à parler de la représentation de la mort, de la guerre, de la violence qui envahit le quotidien. 2. Réfléchir aux différents moyens de représentations (cinéma, télévision, écriture, ...) et à la réception de la violence par le public. 3. Lancer un débat sur la représentation de la violence (plutôt que, dans un premier temps, sur le texte même). Utiliser pour le débat des enregistrements de l'émission <i>Arrêt sur images</i> (cf. « Torture : le choc des photos » ou « Comment montrer Auschwitz ? ») ou de photographies. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture de l'extrait. 2. « Sonder » les réactions des élèves face à la violence extrême du texte : quelle est leur réaction première (rejet ? Refus ? Fascination ?) ; qu'ont-ils retenus (certains détails très précis ? le visage brûlé qui « coule » ? La description des sensations (odeur, panique, bruits...) ; à quoi rattachent-ils une telle scène (scène d'attentats suicides au Proche-Orient ? Images de la guerre en Irak ? Récent incendie du bus à Marseille ?). 3. Comparer les 2 images : quel support ? Qui prend la photo ? La violence est-elle directement montrée ? <p>Analyse des couleurs dominantes : quelles impressions ressortent (la violence directe du feu / les tons très neutres, le ton sur ton des cendres qui évoque un paysage étrange, presque lunaire).</p>	<p>Recherches au CDI</p> <p>Arts plastiques</p>

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 7</p> <p>Étude de l'extrait 2 : l'événement traumatique, la scène du bus (de « J'ai sept ans... » à « Il n'y a qu'une peur d'enfant pour terrasser une autre peur d'enfant. », p. 40-47).</p>	<p>Analyse de texte</p>	<p>Montrer comment l'auteur restitue la violence au travers d'une écriture. L'importance de la scène traumatique dans la biographie du personnage.</p>	<p>Travailler les rapports autobiographie / fiction à partir de l'entretien de Wajdi Mouawad par Jean-François Côté, <i>Architecture d'un marcheur</i>, Léméac 2005, p. 38-39).</p>	
<p>Séance 8</p> <p>« La plus grande peur de ma vie » : violence du monde et violence intime</p>	<p>Autour du texte : l'activité critique</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mettre en lumière le fait qu'un texte de fiction peut-être éclairé par des documents extérieurs (ici l'entretien) qui permettent donc une lecture critique. 2. Montrer comment l'autobiographique et l'intime viennent nourrir la fiction (la notion de texte critique et de commentaire). 3. Dans l'économie du récit, souligner l'importance de cette scène traumatisante comme « noyau » du texte. 	<p>Support : extrait d'entretien avec Wajdi Mouawad (Jean-François Côté, <i>Architecture d'un marcheur</i>, p. 38-39, <i>La route d'Antigone</i>, Léméac 2005) où Mouawad relie 3 événements extrêmement violents de l'histoire intime et collective : l'attentat du World Trade Center, la mort de sa mère à l'hôpital et l'autobus mitraillé en 1975 à Beyrouth.</p> <p>cf. lecture analytique 2 pour un développement</p>	

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 9 « La femme aux membres de bois »</p>	<p>Écriture Travail individuel</p>	<p>Travailler sur la description de la peur et ses procédés de dramatisation : les reconnaître et savoir les utiliser.</p> <p>Dans une perspective d'explicitation du récit, on travaillera cette scène comme celle du face à face final, qui pose le principe d'équivalence entre la femme aux membres de bois et « la guerre », « l'autobus en flammes », « le cancer », « mes angoisses ».</p> <p>La scène est aussi une scène de reconnaissance et de compréhension : toute la violence de la vie (et la mort) a été prise en charge par la mère qui a fait « écran ». Dévorée par cette violence dévastatrice qui est aussi celle de la femme aux membres de bois, la mère a fini par perdre son visage en s'interposant entre la violence du monde et son enfant.</p>	<ol style="list-style-type: none"> Relever les procédés de dramatisation : <ul style="list-style-type: none"> Quels sont les termes appartenant au champ lexical de la peur. Parmi ceux-ci, isolez les termes décrivant un état physique. Repérez les phénomènes de répétition. Quelle impression ces répétitions donnent-elles ? Distribuer deux autres textes (à titre d'exemple : Maupassant, <i>Le Horla</i> et Edgar Poe, <i>William Wilson</i>). Lire les textes en ligne sur http://gallica.bnf.fr/ Retrouvez les procédés de dramatisation dans les deux textes. Écriture (en classe ou à la maison) : raconter en quelques lignes un souvenir effrayant. Vous utiliserez des procédés de dramatisation pour faire ressentir votre peur au lecteur. 	

Séances	Dominantes	Objectifs	Activités	Transversalité
<p>Séance 10 « <i>Le visage retrouvé</i> » (p. 63-72, de « j'en ai le souffle coupé. » à la fin)</p>	<p>Analyse de texte Travail individuel</p>	<p>Travailler la fin du récit. Faire prendre conscience de la construction du récit en comparant le début et la fin et voir ce que les élèves ont compris.</p>	<p>1. Amener les élèves à travailler selon deux axes principaux : - la description de la « réconciliation » : réconciliation avec la mère / avec soi-même / avec le monde (le champ lexical du contact, le dialogue avec la mère (l'interpellation « maman », présence du « tu ») ; le rythme apaisé des phrases ; - la comparaison entre l'<i>incipit</i> et l'<i>excipit</i> (la façon dont « la boucle est bouclée » ; la reprise des thèmes). 2. Lancer la discussion sur la « résolution » du conflit</p>	
<p>Séance 11 Évaluation</p>	<p>Écriture / argumentation Travail individuel</p>	<p>Préparer les élèves à l'épreuve anticipée du baccalauréat de français avec 2 sujets au choix. Vérifier l'acquisition des connaissances, en particulier en ce qui concerne l'écriture du biographique.</p>	<p>Sujet d'écriture : « Rédigez une brève autobiographie fictive en abordant successivement les thèmes suivants : ma naissance ; mon père, ma mère, ma famille ; ma maison ; mon premier souvenir ; l'école ; la fin de l'enfance. » Sujet de dissertation : « Pour conjurer le silence, on tente de trouver les mots. Pour raconter. Même si c'est n'importe quoi, mais un mot qu'on trouve au fond de soi, c'est comme une oasis au milieu du désert ».</p>	